

Isaïe, prophète de Jésus

Série ThéoDom : « Dieu s'est fait homme en Terre Sainte »
série no.27, Avent 2023
frère Łukasz Popko

On dit souvent que l'Incarnation est un événement tout à fait nouveau, spectaculaire dans l'histoire du monde... Mais alors, pourquoi utilise-t-on l'Ancien Testament pour parler d'événements qui touchent le Nouveau Testament ? L'Incarnation n'est pas un grand mystère qu'on découvre dans la liturgie de Noël : beaucoup de citations de l'Ancien Testament, en particulier des livres prophétiques et en particulier d'Isaïe l'annoncent, avec la fameuse prophétie sur l'Emmanuel.

Penser avec la Bible

Commençons peut-être par la question la plus générique : Pourquoi les auteurs du Nouveau Testament citent-ils tellement souvent l'Ancien Testament ? Comme chacun de nous, vous Français, vous avez en tête des auteurs qui vous forment. Le langage ce n'est pas seulement une question de parole, c'est aussi une question de pensée. Les auteurs pensent en utilisant les phrases, les images de l'Écriture. Et c'était aussi le cas pour Jésus lui-même et pour les apôtres, les auteurs du Nouveau Testament.

On a dans le Nouveau Testament des citations mais ça va bien au-delà des citations. Les notions, l'imaginaire, les métaphores, la façon de penser aussi viennent de l'Ancien Testament.

Les gens à l'époque étaient tous convaincus (comme d'ailleurs il faut que nous chrétiens nous soyons convaincus) que cette Parole de Dieu est vraiment toujours vivante et pertinente, c'est-à-dire que l'Ancien Testament contient depuis la première page jusqu'à la dernière page, toute l'histoire du monde. Mon histoire personnelle y est contenue elle aussi. Donc rien d'étrange que chaque Juif voyait son histoire dans l'Écriture.

Jésus et les prophéties non réalisées

On cherchait aussi dans l'Écriture cette histoire pertinente qui toucherait la vie de Jésus. Et on l'a trouvée dans les textes, on dirait plus obscures, au sens plus ou moins évidents, ou dans les prophéties qui n'ont jamais été réalisées.

Par exemple on trouve des prophéties qui parlent de David. On en trouve dans le Psaume, mais on en trouve aussi dans les oracles qui parlent de roi dans l'Ancien Testament. Ces prophéties parlent d'un roi idéal : le roi qui devient un fils de Dieu, le roi qui est toujours fidèle à Dieu. Mais en fait, si on regarde l'histoire de l'ancien Israël, même David n'était pas vraiment un roi idéal : Il était pécheur. Et Salomon non plus n'était pas un roi idéal : il a mal fini. Toute la dynastie de David a mal terminé. Et, pire encore, c'étaient eux les responsables de la chute d'Israël.

Donc toutes ces prophéties qui parlent de roi d'Israël comme d'un héros, comme d'un messie, comme de quelqu'un qui était vraiment un instrument de Dieu sur cette terre étaient en un certain sens (on dirait) vides, inaccomplies. Cela nous aide à comprendre le Nouveau Testament.

L'annonce faite à Joseph

Je vous cite la traduction de la Bible de Jérusalem, inspirée ici (évidemment) par l'Ecole Biblique, ici à Jérusalem.

Matthieu (1:22-23) : « Or tout ceci advint pour que s'accomplît cet oracle prophétique du Seigneur : Voici que la vierge concevra et enfantera un fils, et on l'appellera du nom d'Emmanuel, ce qui se traduit : " Dieu avec nous " »

Donc saint Matthieu nous parle du mystère de Jésus-Christ, du mystère du commencement de sa vie, de la virginité de sa maman, donc de son identité surnaturelle. Pour saint Matthieu cet oracle n'était pas encore accompli.

La prophétie d'Isaïe

En fait, le livre d'Isaïe, dans sa première partie, décrit un contexte assez sombre parce que le Prophète retrouve son peuple en plein péché, dans l'obscurité. Le roi décède et dans ce contexte-là, Dieu envoie l'obscurité. C'est justement à ce moment-là que les ennemis externes attaquent Israël. En premier lieu, la Syrie son voisin du Nord.

Le Seigneur promet par la bouche d'Isaïe un signe.

Donc ce contexte sombre, déjà, nous parle d'un peuple qui a besoin du salut. Lisons donc :

Isaïe 7,14-17 « C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici, la jeune femme est enceinte, elle va enfanter un fils et elle lui donnera le nom d'Emmanuel. Il mangera du lait caillé et du miel jusqu'à ce qu'il sache

rejeter le mal et choisir le bien. Car avant que l'enfant sache rejeter le mal et choisir le bien, elle sera abandonnée, la terre dont les deux rois te jettent dans l'épouvante. Yahvé fera venir sur toi, sur ton peuple et sur la maison de ton père, des jours tels qu'il n'en est pas venu depuis la séparation d'Éphraïm et de Juda le roi d'Assur » .

Ce signe est très intéressant parce qu'il reste dans le texte d'Isaïe très mystérieux. On ne sait pas qui est la femme. On ne sait pas qui est vraiment l'Emmanuel. Est-ce que c'est son fils royal ? Certains disent que peut-être c'était le roi Ezéchias... Mais son royaume n'était pas vraiment réussi. Est-ce que c'est un fils d'Isaïe ? Est-ce que c'est Israël, entendu comme un personnage un peu métaphorique ?

Et là le texte continue la prophétie avec cette révélation paradoxale :

Isaïe 7:21-22 « Il arrivera, en ce jour-là, que chacun élèvera une génisse et deux têtes de petit bétail. Et il arrivera qu'en raison de l'abondante production du lait, il mangera du lait caillé ; tout survivant au milieu du pays mangera du lait caillé et du miel ».

C'est du salut qu'il s'agit, mais c'est du salut, je dirais, post apocalyptique. On parle de survivants mais il n'y a pas de village. Il n'y a pas d'autre produit que le produit qui vient du bétail. C'est-à-dire que les villages sont détruits.

Cela nous dévoile un peu ce mystère de Jésus-Christ qui arrive dans un paysage de désolation. Il porte la Bonne Nouvelle. Il ouvre la porte du salut. On retrouve donc dans l'Ancien Testament l'histoire de Jésus. Une petite parole mais qui est très importante pour chacun de nous : on retrouvera dans l'Ancien Testament et dans toute la Bible aussi, notre histoire personnelle, la mienne et la tienne.